

## Des livres

Yann Calbérac  
5 mars 2006

# Chroniques de géographie économique (Paul Claval)

Paul Claval, *Chroniques de géographie économique*, L'Harmattan, 2005, 495 p.



Les travaux les plus récents de Paul Claval tant dans le domaine de l'histoire et l'épistémologie de la géographie (*Histoire de la géographie française*, 2001 ; *Epistémologie de la géographie*, 2001) que de la géographie culturelle (*La géographie culturelle*, 2003) occultent ses travaux plus anciens, peut-être plus importants quant à leurs impacts sur la pensée géographique. Notamment celui que ses travaux ont eu dans la diffusion des méthodes et des problématiques liées à la géographie économique en France dans les années 1960 et 1970. Pour l'économie hier comme pour la géographie culturelle aujourd'hui, la démarche est la même : Paul Claval met à profit sa bonne connaissance des géographies étrangères et des autres sciences sociales pour favoriser la circulation et l'échange des savoirs. C'est la fonction de ces *Chroniques de géographie économique* qu'a publiées chaque année, de 1966 à 1985, Paul Claval dans la *Revue de géographie de l'Est* et qui sont aujourd'hui réunies dans un gros volume de près de 500 pages édité chez L'Harmattan.

Dans les années 1960, la géographie française est encore peu ouverte aux travaux des économistes. Dans ce domaine, Pierre George décrit les zones et les volumes de production et les flux. Cette géographie est très descriptive et technique. En raison des évolutions économiques rapides de l'après-guerre et du contexte politique, cette géographie est condamnée à se périmer très vite. De quoi rebuter les chercheurs limités aux seuls inventaires et les étudiants, condamnés à apprendre des listes de statistiques, de volumes de production... sans grand intérêt. Cette géographie ignore les progrès rapides que connaît l'économie qui sort auréolée de la guerre où elle a montré sa pertinence et son efficacité.

C'est dans ce contexte que Paul Claval décide, après l'agrégation, de s'initier à l'économie : il est aussitôt séduit par ce souffle théorique qui permet d'éviter toute description empirique. Il développe alors sa sensibilité pour l'économie spatiale dans ses recherches, ce qui donnera naissance à quelques uns de ses principaux ouvrages : *Géographie générale des marchés* (1962), *Régions, nations, grands espaces* (1968) et dans une certaine mesure *La logique des villes* (1981). Ces ouvrages, s'ils font progresser la réflexion, ne permettent pas pour autant de rendre compte du foisonnement d'idées de ces nouveaux courants de réflexion : les outils et les concepts évoluent vite. C'est cette nécessité de suivre au plus près l'évolution de ces

recherches qui a poussé Paul Claval à proposer à la *Revue de Géographie de l'Est* une chronique annuelle qui fasse le point sur les travaux les plus récents.

C'est le début d'une longue entreprise. L'apparente simplicité des textes (qui répondent toujours au même schéma : mise au point bibliographique, présentation du thème, pistes de recherche) ne doit pas cacher l'ampleur de la tâche accomplie pour rédiger, à partir d'importantes lectures, des synthèses claires et stimulantes... En dix-huit chroniques, Paul Claval évoque tous les thèmes de la géographie économique : théorie des places centrales initiée dès 1933 par W. Christaller pour mettre en évidence l'importance des réseaux, économie rurale, localisation des activités industrielles. Le grand sursaut de l'anthropologie, et en particulier les travaux de Marcel Mauss sur le don, l'incitent à étudier les liens entre la géographie et l'anthropologie économiques. Les ressources naturelles, la ville, l'analyse régionale, les marchés fonciers, les droits de propriété... font aussi l'objet d'analyses approfondies. Tout au long de ces pages, un projet ambitieux se dessine : chercher à comprendre ce que les méthodes et les procédures de l'économie pouvait apporter à la compréhension de l'organisation de l'espace.

Comment recevoir ces textes fondateurs qui, aujourd'hui, ne nous apprennent rien, preuve que la mission que s'était assignée Paul Claval a été largement réussie ? Ces outils et ces problématiques sont largement acceptées et répandues dans nos géographies. Il n'empêche : la lecture de ce gros volume apprend beaucoup sur l'évolution récente de la géographie et sur ceux qui sont à l'origine de ces progrès. Bien plus, elle rappelle le rôle majeur qu'a joué Paul Claval dans son renouvellement ; c'est d'ailleurs l'occasion de relire son parcours scientifique tel qu'il le retrace dans son égo-géographie : *La géographie comme genre de vie, un itinéraire intellectuel* (1996).

Compte rendu : Yann Calbérac